

Cours de change et relations franco-suisse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **60 (1980)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

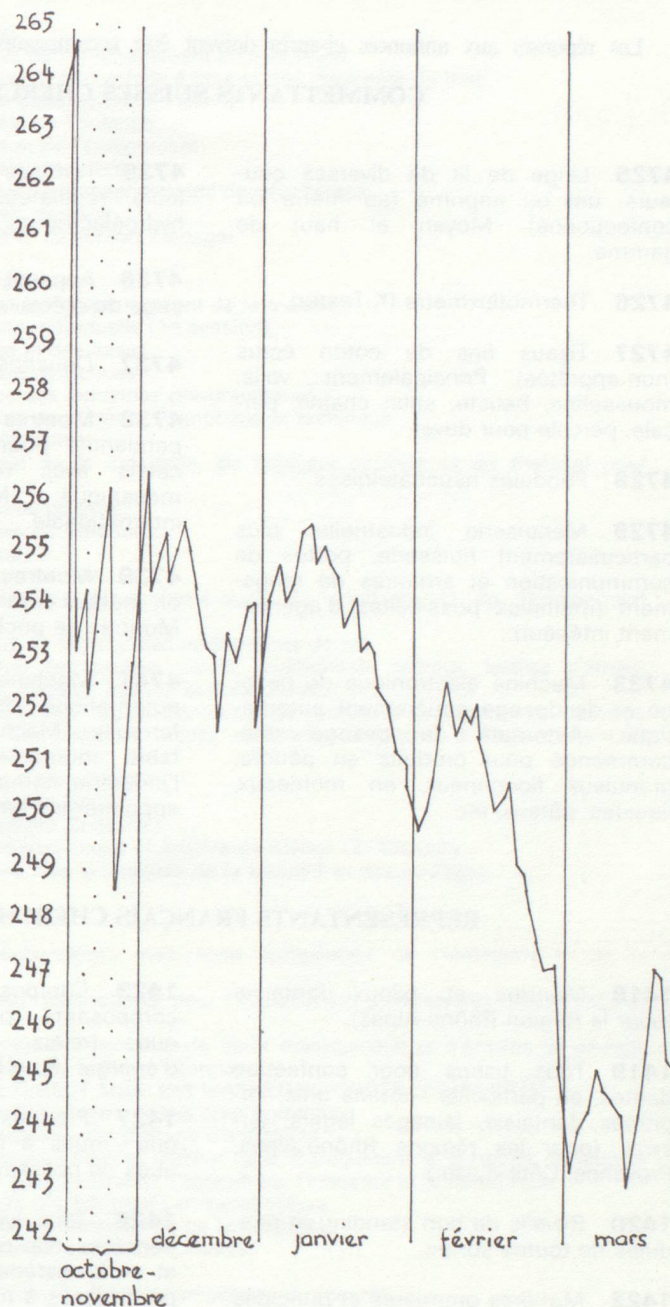
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cours de change et relations franco-suisse

Depuis la fin de l'année 1979, le FS a confirmé son repli par rapport au FF comme d'ailleurs par rapport à la plupart des monnaies. Le point le plus élevé de son cours sur la place de Paris était atteint le 9 janvier avec FF 255,6 pour 100 FS, le point le plus bas le 14 mars avec 243,1. Il est intéressant de noter que ce repli de la monnaie suisse – déjà observé l'année dernière – coïncide, contrairement à la « logique monétariste », avec un accroissement des importations suisses de toute provenance, y compris de France, alors que les exportations pourtant favorisées par le change, ne progressent que modérément. Voilà qui devrait inspirer la prudence en matière d'interprétation des mouvements de change. Quant aux causes du repli, elles se situent principalement au plan des taux d'intérêt. L'envolée du prime-rate aux États-Unis et sur les places européennes a fortement diminué l'attrait du placement en FS, pourtant facilité par l'abandon de la plupart des mesures restreignant l'entrée des capitaux en Suisse. A ces causes extérieures, il convient d'ajouter certaines initiatives politiques qui, en Suisse, voudraient astreindre les banques et leur clientèle à de nouvelles pressions fiscales : des partis de gauche voudraient créer un impôt sur les fonds fiduciaires libellés en FS, ainsi que sur les emprunts étrangers. Même si les initiatives de ce type ont peu de chance de trouver grâce devant un corps électoral peu enclin – les scrutins des dernières années l'ont prouvé à l'évidence – aux innovations aventureuses, un sentiment d'incertitude semble jouer contre le FS. On peut s'attendre à ce qu'il soit de courte durée. Mais l'incertitude sur l'évolution des taux d'intérêt pose évidemment des problèmes d'un autre ordre.



Ovomaltine

Donne de l'énergie...